

Message de M^{me} Catherine Virlouvét, directrice de l'École française de Rome et de M. Pierre Savy, directeur des études pour le Moyen Âge à l'École française de Rome

Madame et Monsieur les Ambassadeurs,
Monsieur le Directeur,
Madame le Maire,
Mesdames, Messieurs,
Chers Collègues,
Chers Amis,

Nos engagements professionnels auprès de l'École française de Rome nous ont retenus à Rome, et nous le regrettons sincèrement : en effet, nous aurions vivement souhaité participer à cette belle cérémonie, parce qu'elle porte sur une découverte archéologique tout à fait notable, qui s'inscrit elle-même dans un programme de travail de grande importance ; et parce qu'elle est organisée par et pour des collègues de valeur qui sont chers à notre institution et à nous-mêmes.

L'École française de Rome, pour être basée à Rome et s'intéresser à l'Italie, n'en compte pas moins dans son périmètre scientifique les pays qui bordent la mer Adriatique, au premier rang desquels se trouve, bien sûr, la Croatie ; elle s'enorgueillit d'avoir participé depuis plusieurs années aux opérations archéologiques menées par M^{me} Morana Čaušević-Bully, maîtresse de conférences à l'université de Franche-Comté et ancienne membre de l'École, et M. Sébastien Bully, chercheur au CNRS, dans le cadre d'un de ses programmes scientifiques pour la période 2017-2021.

Ce programme, intitulé « KVARNER. Études archéologiques et historiques des monastères et sites ecclésiastiques insulaires de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans l'espace dalmate historique », dont est également co-responsable M. Stéphane Gioanni, professeur à l'université Lumière Lyon 2, est du reste la continuation d'un programme appartenant aux cinq années précédentes, 2012-2016, ce qui montre la qualité et la continuité du travail accompli.

Les fouilles menées dans ce cadre sont l'heureuse occasion d'une collaboration fructueuse entre pays européens, la Croatie bien sûr, la France, et aussi l'Italie. C'est là une des missions essentielles de l'École française. Nous en profitons pour saluer l'ensemble des partenaires du programme, que nous ne pouvons nommer car ils sont nombreux ; évoquons au moins l'Université de Zagreb et le Musée archéologique de Zagreb, le CNRS français, sans oublier bien sûr le ministère de la Culture de Croatie, le ministère des Affaires étrangères français et la commune d'Omišalj.

Car ce sont bien les fouilles et les découvertes majeures qu'elles permettent qui sont au cœur du métier d'archéologue – en l'espèce, du « matériel », comme ce peigne découvert sur l'île de Krk, mais aussi, à Osor (île de Cres) ou ailleurs, des éléments bâtis tout à fait impressionnants. Mais ce métier ne se résume pas à cela : il faut aussi « publier » les fouilles, les faire connaître, et parfois exposer les découvertes, comme cela se fait aujourd'hui même.

Un certain nombre de publications auprès des presses de l'École française – des publications passées, sous presse et, nous en sommes convaincus, futures – témoigne de l'intérêt soutenu de celle-ci pour cette « Dalmatie médiévale » dont l'importance historique dans des domaines aussi divers que les échanges économiques, l'histoire du monachisme ou encore celle de l'autorité pontificale ne saurait être sous-estimée.

Signalons enfin l'activité scientifique vivante et diversifiée dont ce programme est capable : la présentation de ce peigne, l'organisation de formations doctorales ou de journées d'études – les prochaines sont déjà programmées au mois de juin 2018 – témoignent de cette activité protéiforme, qui nous semble une excellente chose.

Pour toutes ces raisons, l'École est heureuse de participer à ce programme et transmet aux autorités présentes aujourd'hui, aux responsables du programme et à tous les participants ses félicitations et ses salutations chaleureuses.

Catherine Virlovet, directrice de l'École française de Rome
Pierre Savy, directeur des études pour le Moyen Âge à l'École française de Rome